

LA PLACE DES LANGUES NATIONALES À LA RADIO DIFFUSION NATIONALE TCHADIENNE

ALI MOUSSA(MA-CAMES)

Faculté des Langues, Lettres, Arts et Communication

Université de N'Djamena

Laboratoire, Centre d'Etudes des Langues du Tchad (CELT)

drmousaali901@gmail.com/alimoussaye78@yahoo.fr

+235 66 33 62 50 /99231516

Résumé

Cet article se propose d'étudier la place des langues nationales à la Radio Diffusion Nationale Tchadienne. Ceci a conduit à apprécier le programme et le contenu des émissions en langues nationales de cette radio ainsi que la promotion et la valorisation des richesses linguistiques de ces langues en usage. Les données analysées ont été recueillies par le biais de la recherche documentaire. Certes, les résultats montrent que la RNT diffuse dans une douzaine de langues, mais seul, le français qui occupe une grande place par rapport aux langues nationales. Toutefois, la visibilité de la RNT en langues reste encore moindre par rapport à la division en langues officielles (français-arabe littéraire). De même, les langues nationales font face à des difficultés d'ordre descriptif et sociolinguistique. En effet, elles sont confrontées aux problèmes liés à des questions d'orthographe, de phonétique / phonologie et surtout de la terminologie. Une politique réaliste contribuera à redonner une place importante aux langues nationales à la RNT.

Mots clés : Langues nationales –média (RNT) –promotion – valorisation/revitalisation.

The Place of National Languages on Chadian National Radio Broadcasting

Abstract

This article aims to examine the place of national languages on Chadian National Radio Broadcasting (RNT). This led to an assessment of the programming and content of broadcasts in national languages on the radio, as well as the promotion and enhancement of the linguistic richness of these languages in use. The data analyzed were collected through documentary research. Although the results show that RNT broadcasts in about a dozen languages, French occupies a much more prominent position than the national languages. Nevertheless, the visibility of national languages on RNT remains limited compared with the division between the two official languages (French and Literary Arabic). Likewise, national languages face descriptive and sociolinguistic challenges. Indeed, they encounter problems related to spelling, phonetics/phonology, and, above all, terminology. A realistic language policy would help restore an important place for national languages on RNT.

Key-words: national languages, media, promotion, development and revitalization.

Introduction

Situé en Afrique Centrale, le Tchad rassemble environ 16 millions d'habitants sur une superficie de 1 284 000 km². Il est reconnu comme le pays le plus linguistiquement diversifié d'Afrique, après, le Nigeria (250 langues), suivi par le Cameroun (270 langues), la RDC avec 214 langues et le Tchad (130 langues) selon Dieu et Renaud (1983), Breton et Fohtung (1991) et Lewis (2009) respectivement cités par Kouesso (2015). La République du Tchad œuvre pour la protection et la promotion des langues nationales. Le Tchad rompait avec la réglementation et les pratiques coloniales linguicides qui consacraient depuis plus d'un siècle la décrépitude et la mort de ses langues nationales et s'engageait dans un processus de développement et de revitalisation de celles-ci. Entre temps, son paysage radiophonique, à l'instar de celui de nombreux autres pays africains, a connu une profonde mutation avec l'entrée en scène des radios communautaires qui feront une utilisation forte remarquable des langues nationales. Si « l'emploi d'une langue dans les médias a des répercussions fondamentales, tant du point de

vue interne, linguistique proprement dit, qu'externe ou relatif au statut de la langue en question » (Martí et al. 2006 : 185), nous pouvons légitimement nous interroger aujourd'hui sur la place des langues nationales à la RNT dans le processus de la valorisation et de la revitalisation des langues nationales tchadiennes. Pour MOUSSOUNDA. (2009, p. 179) partout en Afrique qu'à la radio, selon les horaires, on note une alternance avec le français et les langues véhiculaires. Il faut préciser que cette alternance avec les langues locales est faite lors des avis et communiqués et des informations de grande d'importance. Dans la recherche des éléments de réponse à cette interrogation, notre démarche a associé à une recherche documentaire sur la grille des programmes à la Radio Nationale Tchadienne et une collecte des données basée sur l'écoute des émissions radiophoniques de ladite radio cible. Notre quête se situe exclusivement sous l'angle de la production radiophonique. Aussi cet article est-il structuré autour de quatre grands points :

1. Les langues utilisées à la Radio Nationale Tchadienne ;
2. Les grilles des programmes à la Radio Nationale Tchadienne ;
3. Les tranches horaires allouées aux langues nationales selon la grille des programmes ;
4. Le rôle de la RNT dans la revitalisation des langues (la revitalisation radiophonique des langues nationales).

1. Le paysage médiatique au Tchad

Le paysage médiatique au Tchad reste très fortement dominé par les médias publics. En ce qui concerne la radio, le canal national public, Radiodiffusion Nationale Tchadienne (RNT), couvre presque l'ensemble du pays à travers une station principale à Ndjamena et 20 stations régionales. La plupart d'entre elles sont des stations relais de la station mère. La RNT diffuse en 12 langues nationales citées dans le tableau 1, en plus du français et de l'arabe littéraire, langues officielles du pays. Elle est donc la station la plus indiquée pour une campagne à l'échelle nationale. Une diffusion sur la radio nationale peut être complétée par une campagne sur les stations de radio communautaires. Les radios privées ont moins d'importance, puisque la majorité d'entre elles ne diffusent que dans la capitale N'Djamena. Pour une diffusion de messages en langues locales dans les zones rurales, une collaboration avec les radios communautaires et associatives est donc indispensable. En 2013, le Haut Conseil de la Communication recensait 45 radios associatives et communautaires. Ces radios communautaires émettent dans ces 130 langues parlées dans le pays. Les médias constituent non seulement les moyens de diffusion du savoir et des mots d'ordre de développement, mais aussi un puissant vecteur de l'expansion de la langue. Pour ALIO, (1998 p : 27) : « *La gestion des langues s'occupe aussi de la diffusion et l'emploi de la langue dans différents domaines, à savoir l'information, l'éducation, la distraction, etc.* » Ainsi, la presse joue son rôle dans la promotion du français au Tchad, comme un support de communication et de diffusion Notre étude porte sur la place des langues nationales à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne (RNT).

1.1. L'avènement des langues nationales dans les médias

En introduisant donc les langues nationales dans les médias, il s'agissait de promouvoir les conseils sur la santé, l'hygiène publique, la protection de l'environnement, la scolarisation et la vaccination des enfants etc. L'utilisation des langues nationales permettrait une meilleure circulation du flux d'information depuis l'émetteur institutionnel jusqu'aux récepteurs dans leurs diversités. Ainsi, le nombre de langues utilisées sur les antennes de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne est allé croissant de 1960 à nos jours. Déjà à la fin des années 70, Radio Diffusion Nationale Tchadiennes émettait en quelques langues nationales qui n'occupaient au total que moins de 10 % du volume horaire total d'émission. Progressivement, la nécessité de développer les nouvelles d'actualité en langues nationales apparut avec les plans quinquennaux de développement économique. Il s'agissait de permettre aux populations rurales non encore alphabétisées et peu portées vers la modernité d'intégrer les nouvelles méthodes de cultures,

d'assimiler les recommandations gouvernementales et d'exécuter les mots d'ordre du pouvoir central. Ce déséquilibre dans la répartition des heures d'émission est la résultante d'un rapport de force politico-culturelle qui tend à ravalier les langues du terroir au rang d'outils de seconde zone. Ce constat est assez répandu en Afrique francophone où, généralement, les langues locales conservent un statut inférieur par rapport aux langues officielles. Le volume général des programmes audiovisuels en langues nationales croît régulièrement à une échelle nettement inférieure par rapport au français et l'arabe littéraire qui reste la langue dominante de la radio depuis l'indépendance. Cette évolution est liée aux facteurs socio-historiques et politiques du Tchad.

1.2. La politique linguistique

La politique linguistique tchadienne reste marquée par une tension entre l'officialisation du bilinguisme français-arabe et la non reconnaissance des langues nationales. La constitution dans sa version révisée (2023) dans son article 9 reconnaît : « *l'arabe tchadien comme langue nationale dominante mais les autres langues restent marginalisées et les médias* ».

1.2. L'aménagement linguistique au Tchad

L'aménagement linguistique concerne la préparation des langues nationales tchadiennes à devenir des langues fonctionnelles et utiles dans le domaine des médias. L'aménagement est incontournable car l'aménagement du statut et l'aménagement du corpus sont indispensables. C'est dans ce sens que NIKIMA (2005, p. 60-61) a proposé : le maintien du statut des langues nationales. Les marchés linguistiques de la RNT incitent aux politiques d'aménagement médiato-linguistique qui sont des politiques d'intervention sociolinguistique. Elles se définissent, selon LOUBIER (2000, p.4) comme « [...] *l'ensemble des pratiques d'aménagement linguistique exercées par tout acteur social (institutionnel ou individuel) en vue d'influencer délibérément l'évolution d'une situation sociolinguistique donnée* »

1.3. Vers un aménagement médiatico-linguistique

Les marchés linguistiques de la RNT incitent aux politiques d'aménagement médiato-linguistique qui sont des politiques d'intervention sociolinguistique. L'aménagement médiatique consiste d'abord à gérer les rapports entre langue et média et puis à cerner l'espace médiatique en question au regard des objectifs stratégiques assignés aux communautés linguistiques en présence (politique, économique, social, culturel, etc.), ensuite à identifier les médias relatifs aux usages institutionnels et fonctionnels, et, enfin, à apprécier leurs coûts financiers, techniques, législatifs et organisationnels.

2. Le cadre théorique et méthodologique

Ce point fait la présentation de la méthodologie adoptée et des théoriques empruntés pour analyser les données.

2.1. Le cadre méthodologique

Pour mener à bien cette recherche, nous avons fait recours à une approche qualitative fondée sur la recherche documentaire en visitant les documents (la grille des programmes de la Radiodiffusion Nationales Tchadienne (RNT), les rubriques d'émissions) relatives à l'utilisation des langues nationales en cours d'utilisation et l'observation des terrains pour déterminer la place et la tranche horaire de chaque. Les données proviennent des textes officiels, rapports de la RNT et observations des programmes diffusés. Le choix de la recherche document se justifie par la nécessité de la croiser les données sur la politique linguistique, le fonctionnement de Radiodiffusion Nationale Tchadienne et de vérifier la place effective des langues utilisées les programmes de cette dernière.

2.2. Le cadre théorique

L'article s'inscrit dans un cadre pluridisciplinaire en sciences du langage et en science de l'information et de la communication. Cette double appartenance est due à la nature de nos objectifs et les grilles de programmes radiophoniques étant envisagés dans ses relations aux pratiques et aux usages des langues. Il s'intéresse en effet à la place des langues à la RNT selon les grilles de programmes et les rubriques typologiques d'émission en ondes.

La Radiodiffusion Nationale Tchadienne joue un rôle de médiateur culturel et de constructeur d'identité nationale. Selon la théorie de la communication, l'inclusion des langues nationales dans la programmation de la RNT favorise l'inclusion sociale, la démocratisation de l'information et la valorisation de ces dernières.

2.2.1. Le cadre définitionnel, des précisions terminologiques

A l'entame de cette étude, il nous a semblé opportun d'apporter des précisions sur l'usage que nous ferons des trois termes centralisateurs du thème que sont : le média, la radio, la grille des programmes à la Radio Nationale Tchadienne, la langue nationale et la revitalisation des langues.

2.2.1.1. Le média

Le terme média désigne tout moyen de communication naturel ou technique qui autorise la transmission d'un message. Mais son usage courant renvoie de façon plus restrictive aux médias de masse, c'est-à-dire aux moyens de diffusion collective permettant d'atteindre des publics vastes et hétérogènes. Le média, selon le Petit Larousse (2004, p. 639), englobe tout le support de diffusion massive de l'information comme la presse imprimée, la radio, la télévision, le cinéma etc.) constituant à la fois un moyen d'expression et un intermédiaire transmettant le message à l'intention d'un groupe donné. Les médias n'assurent pas la fonction d'information, il éduque et aussi ils distraient les interlocuteurs. Dans le contexte de notre étude, le terme média est un ensemble des moyens de communication de masse et plus précisément, nous avons fait allusion la Radio Nationale Tchadienne avec sa grille des programmes.

2.2.1.2. La radio

La radio désigne la radiodiffusion, un procédé de transmission d'émissions sonores via des ondes électroniques destiné à un public général incluant la conception des programmes, l'émission par des émetteurs et la réception par des appareils individuels ou collectifs. Elle repose sur la radiocommunication, une télécommunication à distance utilisant des ondes radiofréquences dans un milieu adapté comme l'air ou l'espace.

2.2.1.3. La grille des programmes à la Radio Nationale Tchadienne

La grille des programmes en journalisme est un tableau dans lequel est ordonné journalièrement et chronologiquement le passage des différentes émissions produites par une station de radiodiffusion ou de télévision. Quant au Dictionnaire Hachette (1993, p. 1479) une grille des programmes est « un plan d'ensemble des émissions ; le tableau donnant l'ensemble des émissions et leur répartition horaire ». Nous comprenons que la grille des programmes d'une radio comporte une série d'émissions de durée variable comme les émissions de courte durée (flash, spots, pages et annonces publicitaires) et des émissions de longue durée (grande édition d'information, magazines, plateaux débats). La grille des programmes contient un ensemble d'information détaillant la répartition horaire et les durées fixées pour créer des habitudes et fidéliser l'audience.

2.2.1.4. Les programmes de l'ONRTV

Pour communiquer, elle diffuse ses programmes en français, arabe et plusieurs autres langues nationales. Créée par la Loi N°07/PR/2006, l'Office National de Radiodiffusion et Télévision du Tchad comprend la Télévision Nationale Tchadienne et la Radiodiffusion Nationale

Tchadienne. Dès lors, la RNT a changé des structures. Elle est désormais composée de : La Sous-direction des actualités ; La Sous-direction des programmes, la Sous-direction technique et le Services des langues nationales.

2.2.1.5. Langue nationale.

Dans la littérature linguistique, le terme langue nationale revêt plusieurs sens. Il est utilisé tantôt pour désigner la langue officielle d'un pays, tantôt une langue qui couvre toute l'étendue d'un pays, tantôt une langue parlée par des locuteurs installés traditionnellement sur un territoire (Breton et Fohitung 1991, Batibo 2005, Lewis 2009, Binam Bikoï 2012). Les langues nationales sont le véhicule des valeurs culturelles spécifiques d'un pays ou d'un espace géographique spécifique. Aussi peut-on parler de langues tchadiennes, de langues sénégalaises, de langues marocaines, de langues namibiennes, de langues africaines, etc. Par langues nationales, nous entendons donc toutes les langues parlées par des groupes de locuteurs natifs donnés, quel que soit le rôle qu'elles jouent (langues de communication interpersonnelle, langues de religion, langue officielle et autres), quel que soit leur poids numérique, quelle que soit leur extension géographique. Dans le présent article, les termes langues nationales recouvriront la même réalité.

3. Analyse des données de la grille des programmes

L'analyse des résultats vise à déterminer la répartition des langues utilisées à la RNT, leurs tranches horaires selon les différentes rubriques et le temps d'émissions dans la grille des programmes.

3.1. Les langues utilisées à la RNT et leurs tranches horaires

La Radio Nationale Tchadienne utilise 12 langues nationales et deux langues officielles le français et l'arabe littéraire dans un contexte sociolinguistique de plus 130 langues parlées par 18 millions d'habitants. Le tableau ci-dessous présente les langues et leurs tranches dans les grilles des programmes de la RNT.

Tableau 1 : Les tranches horaires de diffusion en seconde par langue

N°	Langues	Tranches horaires de diffusion en seconde	Pourcentages	Classement
01	Français	5 889	68.05%	1 ^{er}
02	Arabe tchadien	720	8.38%	2 ^{ème} _{ex}
03	Sara	720	8.38%	2 ^{ème} _{ex}
04	Arabe littéraire	120	1.38.%	3 ^{ème}
05	Moundang	120	1.38.%	3 ^{ème}
06	Moussey	120	1.38.%	3 ^{ème}
07	Kanembou	120	1.38.%	3 ^{ème}
08	Gorane	120	1.38.%	3 ^{ème}
09	Boulala	120	1.38.%	3 ^{ème}
10	Béri	120	1.38.%	3 ^{ème}
11	Foulfouldé	120	1.38.%	3 ^{ème}
12	Toupouri	120	1.38.%	3 ^{ème}
13	Boudouma	120	1.38.%	3 ^{ème}
14	Massa	120	1.38.%	3 ^{ème}

Sources : La grille des programmes de la RNT 2024

Les résultats montrent le français occupe la première place (68.05%) de temps d'antenne journalier, suivi de l'arabe tchadien et du sara avec 8.33% et les autres nationales ont chacune une tranche horaire de 20 mn d'antenne soit 1.38%. Les résultats indiquent que la RNT diffuse

quotidiennement un total de 24 heures, réparties à environ 68.05% en français, 16.76% en arabe tchadien et en sara, et 15.8 % en 11 langues nationales.

3.1.2. La place de l'arabe tchadien et le sara à la Radio-Tchad

Les raisons dont l'arabe tchadien et le sara occupent une place importante à la Radio-Tchad est d'ordre sociolinguistique et démographique. Cependant, cette importance numérique des langues nationales du terroir ne traduit pas un rapport de force véritable en faveur de leurs locuteurs, c'est-à-dire ceux qui n'utilisent quotidiennement et exclusivement que les parlers locaux. Le fond de la question est de savoir quel type d'émission est diffusé dans ces différentes langues du terroir.

3.1.3. Le déséquilibre dans la répartition des tranches heures d'émission

Il ressort de ces résultats un déséquilibre dans la répartition des tranches horaires d'émission. Ce déséquilibre est le résultat d'un rapport de force sociopolitique qui tend à ravalier les langues du terroir au rang d'outils de seconde zone. Ce constat est assez répandu au Tchad, généralement, les deux langues nationales conservent un statut supérieur par rapport à l'arabe littéraire (2^{ème} langue officielle). Le volume horaire général des programmes radiodiffusés en langues nationales croît régulièrement à une échelle nettement inférieure par rapport au français qui reste la langue dominante de la radio au Tchad depuis l'indépendance.

3.2. Analyse des composantes de grille des programmes

Les grilles des programmes de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne se composent de segments d'information et de divertissement. Les segments sont classés en trois fonctions suivantes : informer, éduquer et distraire. Ainsi, ces trois fonctions d'émissions se dégagent :

- Les émissions d'information qui prennent en compte les journaux, revue de la presse, avis, annonces publicitaires, communiqués et débats.
- Les émissions éducatives incluent les programmes à visée éducative et les émissions interactives portant sur les thèmes de la société.
- Les émissions de divertissement regroupent les programmes musicaux et les jeux radiophoniques.

Les 11 rubriques radiophoniques selon les différents temps des diffusions sont ainsi présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°2 : Répartition des différentes rubriques selon les temps des diffusions

Rubriques	Les émissions	Temps second	%	Classement
01	Les animations thématiques en LN	115.800	34.41%	1 ^{er}
02	Les rediffusions d'émissions	70.620	20.98%	2 ^{ème}
03	Les divertissements en français	70.50	20.94%	
04	Les animations thématiques en français	33.600	9.98%	3 ^{ème}
05	Les publicités	27.000	8.02%	4 ^{ème}
06	Le journal parlé en français	22.800	6.77%	5 ^{ème}
07	La promotion d'émissions	10.200	2.13%	6 ^{ème}
08	Journal en sara	7.200	1.87%	7 ^{ème}
09	Le journal en arabe tchadien	7.200	1.87%	8 ^{ème}
10	La religion	1.200	0.44%	9 ^{ème}
11	Le journal en arabe littéraire	1.500	0.32%	10 ^{ème}

Source : La grille des programmes 2024 de l'ONAMA.

Le temps d'antenne d'animation thématiques à l'ensemble des langues nationales utilisées à la RNT occupe la première place, en 115.800 secondes, soit un pourcentage de 34.42%. Les

rediffusions occupent la deuxième place suivie des divertissements et animations en français. La publicité vient en 5^{ème} position. Les journaux parlés en français sortent en sixième position, et ceux en arabe et en sara occupent le huitième rang. La religion vient en deuxième et les journaux parlés en arabe littéraire en 11^{ème} position avec un temps d'antenne de 7.200. Cependant, des tranches horaires sont consacrées à la diffusion en langues nationales importantes, notamment à l'arabe tchadien et au sara, parlées par différentes communautés au Tchad interethnique. La sélection des langues nationales pour les programmes radiodiffusions reste cependant assez politique et parfois arbitrée.

3.2.1. La synthèse sur la place des langues des langues officielles à la RNT

L'utilisation des langues nationales est faible par rapport à la langue française. Le bilinguisme français-arabe littéraire est loin d'être une réalité à la Radio Nationale Tchadienne. Cependant, les chances d'enracinement du sentiment d'appartenance nationale ne connaissent pas jusqu'à là, un début d'existence par l'introduction de certaines langues tchadiennes, pompeusement nommées langues nationales dans la plupart des plus part des cas, à la Radiodiffusion Nationale Tchadienne.

3.3.1. La politique médiatique au Tchad au regard des places réservées à l'arabe littéraire

Au regard des résultats, nous pouvons dire que la politique médiatique tchadienne favorise le français et l'essor de deux langues nationales au détriment de l'arabe littéraire et des autres langues tchadiennes. Ce qui a eu pour conséquence immédiate de décupler le volume hebdomadaire des langues nationales sur le réseau radiophonique national. La Radiodiffusion Nationale favorise le français, l'arabe tchadien et le sara. Elles sont utilisées pour l'information et l'éducation, consacrant une certaine démocratisation de ce moyen de communication, naguère décrit comme un class-médium. Les résultats confirment que la Radiodiffusion Nationale utilise au moins une dizaine de langues nationales sur plus des 130 langues du pays dans ses programmes d'information hebdomadaires.

Si l'on observe la situation au niveau national, on relève des inégalités flagrantes entre les langues nationales dans leur utilisation sur les antennes de la Radiodiffusion Nationale Tchadienne. Autrement dit entre les langues locales et les langues officielles, il y a les privilégiées et les défavorisées dans le système médiatique tchadien. À la première vue, la répartition inégale des volumes horaires entre les langues du pays peut être comprise comme résultant seulement d'un phénomène sociologique, le français, l'arabe tchadien et le sara étant des langues véhiculaires dominantes. Si pour ces trois principales langues, nous pouvons justifier leur prédominance relative sur les autres par l'importance numérique des populations qui communiquent avec ces langues, nous pouvons constater des disparités dans l'utilisation des 12 autres langues dont certaines ne sont pas encore écrites sur des supports de grande diffusion, ni entendues sur les ondes et des moyens de diffusion modernes.

3.3.2. La Radio Nationale Tchadienne facteur de cohésion sociale

L'utilisation des langues nationales dans le média (RNT) est un enjeu de cohésion sociale et d'inclusion. En privilégiant le français et l'arabe littéraire, les autorités ont été critiquées pour négliger certaines langues vernaculaires. Cependant, l'arabe tchadien et le sara, en tant que langues majoritaires, constituent les vecteurs de cohésion nationale puisqu'elles sont comprises par une large partie des Tchadiens. Pour ABDOULAYE et al (2015, p. 5), la radio est devenue un outil important dans l'évolution d'un esprit critique car, grâce à la multitude de radios, la population a accès à plusieurs sources d'information. En plus, les radios dénoncent les abus, questionnent les responsables politiques et font des débats sur des sujets tabous en rompant ainsi le silence autour de certains sujets pour contribuer à la cohésion sociale.

3.3.3. Radio moteur de changements des comportements

La radio, outil de promotion et de la valorisation des langues nationales et de la cohésion sociale au Tchad. L'engagement de Radio Nationale Tchadienne dans la guerre contre la mé/désinformation L'accès à une information fiable et vérifiée pour renforcer les citoyens dans leurs capacités à agir sur la vie politique de leur pays.

3.3.4. Rôle de la RNT dans la revitalisation des langues

S'agissant particulièrement du rôle de la RNT par rapport à la revitalisation des langues et à la préservation de la diversité linguistique, Marti et al. (2006 : 263) soulignent la primauté de la radio et recommandent en effet que « *Chaque communauté linguistique devrait, au minimum, disposer d'une chaîne de radio émettrice régulière* ». Les radios en général, et les radios communautaires en particulier, devraient ainsi jouer un rôle majeur dans le processus de revitalisation des langues tchadiennes.

3.3.4.1. Revitalisation radiophonique des langues nationales

La revitalisation des langues nationales au travers à la RNT ressortit principalement à plusieurs types d'activités : les activités de promotion linguistique et celles de modernisation et standardisation. Les médias sont des indicateurs de la vitalité des langues (P, Zang Zang, 2012, 2019).

3.4. Activités de promotion linguistique

A la RNT, un certain nombre d'activités participent de la promotion des langues nationales. Ici, nous nous situons dans une logique commerciale où le produit au centre de la promotion ou du marketing est la langue. Ainsi, la promotion des langues nationales renvoie à la communication d'informations d'un vendeur (le promoteur linguistique) à l'endroit d'un acheteur (locuteurs de la langue promue) dans le but de captiver son attention, de modifier son attitude et son comportement, de le convaincre que le produit à lui proposé est effectivement celui qu'il cherche (Mc Cathy 1975, cité par Mba 2001).

3.4.1. La langue : un produit commercial et publicitaire

La langue n'apparaît donc pas seulement comme un véhicule de communication ou un outil dont on ne se sert que pour traiter des questions diverses se rapportant à la culture, à la santé, à l'élevage, à l'agriculture, à l'éducation, à l'économie, à l'industrie, à la politique, à la bonne gouvernance, au développement, etc. Les douze (12) langues sont utilisées dans les communications médiatiques. Autant on communique sur les produits agricoles ou industriels pour présenter leurs qualités et leurs vertus, pour les vendre, pour séduire la clientèle et l'amener à les consommer, autant on communique sur les langues, nationales camerounaises et africaines, pour sensibiliser, éduquer et persuader la population clientèle (les locuteurs natifs et potentiels) afin que, surmontant les préjugés historiques, elle (ré)accepte de s'en servir. C'est d'ailleurs fort de cette vision que la France, par exemple, s'investit dans plusieurs structures internationales dont l'Organisation Internationale de la Francophonie. Les autres Etats n'en font pas moins pour promouvoir leurs langues. Les langues nationales camerounaises et africaines sont donc des produits commerciaux qui entrent en compétition avec divers autres produits sur le marché où interviennent plusieurs paramètres au rang desquels la promotion (Mba 2001). Ainsi, comment les radios communautaires camerounaises participent-elles à la promotion ou au marketing des langues nationales ?

3.4.2. Promotion des langues nationales par la RNT

Comme partout ailleurs, au Tchad, la RNT contribue de trois manières à la promotion des langues nationales : l'utilisation non discriminatoire des variantes dialectales, l'utilisation de ces langues comme vecteur de la communication radiophonique et le marketing des systèmes d'écriture standard.

3.4.2.1. Utilisation des langues nationales comme vecteur de la communication radiophonique

Comme vecteur de la communication radiophonique, les langues nationales sont utilisées pour conduire les programmes et assurer le relais entre la radio et les auditeurs. Les journalistes et les communicateurs s'en servent pour l'animation des différents espaces de divertissement, d'éducation et d'information. Le degré d'utilisation des langues nationales dans les radios communautaires est assez varié. Il est généralement plus élevé dans les radios rurales que dans les radios urbaines. Mais dans l'ensemble, la fonction de véhicule de la communication radiophonique est la fonction par excellence des langues nationales dans les radios communautaires camerounaises.

3.4.2.2. La RNT : actrice de la modernisation/la standardisation des langues nationales

L'implication des linguistes dans la modernisation et la standardisation linguistiques est dictée par le fait même qu'elles sont un vecteur de communication sur des réalités sociales et technologiques, lesquelles connaissent aujourd'hui un développement fulgurant pendant que l'expansion lexicale et terminologique des langues nationales est restée à la traîne. Certes. Le journaliste appelé à réaliser un reportage sur l'ouverture d'une école technique doit par exemple présenter les programmes d'enseignement et les équipements dans les différents ateliers de l'établissement mais les linguistes contribuent à l'utilisation parfaite des langues. Face au vide terminologique, il n'attendra pas que l'agent de standardisation de la langue de la localité lui fournisse des termes appropriés pour traduire les concepts nouveaux comme *fabrication mécanique, chaudronnerie, soudure, industrie d'habillement, modéliste, informatique, ordinateur*, imprimante, entre autres. Il anticipera et créera ses propres termes qui pourront plus tard être homologués ou non.

3.4.2.3. L'importance de l'utilisation des langues nationales dans le média de masse

L'utilisation des langues nationales dans le média de masse constitue un facteur de participation des populations non seulement pour le développement socioéducatif et culturel, mais pour l'émergence d'une conscience identitaire et citoyenne. Au regard du fort taux d'analphabétisme qui frappe les populations rurales et urbaines, l'audiovisuel apparaît comme le moyen le plus approprié pour établir une vraie communication de proximité entre pouvoirs publics et communautés linguistiques du pays

3.4.2.4. De l'autonomie et de la notoriété des divisions "langues nationales"

Dans le cadre de la politique linguistique et de l'aménagement des langues nationales, de l'autonomie et de la notoriété des divisions renvoient à la capable de prendre des décisions concernant l'usage de la promotion et de la gestion des langues dans les différentes activités de la RNT. Les langues doivent gagner de plus en plus en autonomie vis-à-vis de la division française en ce qui concerne la production, la collecte et le traitement de l'information. Toutefois, la situation n'est pas la même selon le type de station ou de chaîne. La RNT est parvenue à dissocier un tant soit peu la section "langues nationales" de celles des langues officielles (français-arabe littéraire. En effet, des efforts sont faits pour réduire le commentaire d'images et privilégier l'enrobé. Les journalistes de la division "langues nationales" sont libres de créer du contenu conformément à un planning préétabli. La plupart des radios et télévisions privées sont un peu en retard dans ce sens en raison de la politique du promoteur et surtout des moyens financiers et du déficit en matériel. Enfin, les préjugés à l'endroit des journalistes en langues nationales disparaissent progressivement du fait de leur qualité intellectuelle et de la prise de conscience progressive de la nécessité de préserver le patrimoine culturel béninois.

3.4.3. L'obligation d'insertion des langues nationales dans toutes les chaînes et stations radios

En effet, ces dernières ne peuvent pleinement remplir leurs fonctions en adoptant uniquement le français comme médium. L'on les retrouve lors de la retransmission en direct d'événements majeurs (le défilé du premier aout par exemple).

La division "langues nationales" est fortement sollicitée pendant les périodes électorales, lorsqu'il s'agit de vulgariser les décisions ou les actions gouvernementales. Ainsi, avec la présence de la division "langues nationales", la radio fait le lien entre le rural et l'urbain, entre les populations alphabétisées et illettrées, francophones et locutrices des langues nationales », comme le dit Sylvie Capitant (2008 : 209).

3.4.3.1. La participation de la communauté linguistique à la promotion des langues

La participation de la communauté linguistique doit aussi être reconnue. La traduction et la terminologie ne devraient pas être des freins, car, il est démontré que les journalistes qui n'ont jamais étudié les principes de la traduction se révèlent être parfois des traducteurs beaucoup plus efficaces pour traduire et adapter les concepts. Comme le dit Diki-Kidiri M. (2000 : 27), la langue joue un rôle irremplaçable dans la formation des acteurs et des bénéficiaires, et donc dans tous les processus de développement scientifique et médiatique. On devrait ainsi tenir compte des contributions des linguistes utilisant les langues locales et travailler avec eux afin de mieux les aider pour qu'ils puissent atteindre plus facilement leurs objectifs communicationnels. Ainsi, deux voies d'aménagement s'érigent : l'aménagement médiatique et l'aménagement linguistique.

3.4.3.2. Le rôle des linguistes dans la RNT pour la promotion des langues nationales

Ils jouent un rôle clé dans la promotion des langues nationales. Les linguistes doivent utiliser les ressources existantes développées par des TIC et des organisations non gouvernementales afin d'accélérer le développement de matériel didactique pour le manuel-glossaire dans les langues nationales. Il est nécessaire de créer, d'étendre le lexique et de produire des dictionnaires spécialisés dans le journalisme en langues nationales. De plus, des efforts doivent être faits pour que les travaux sur les langues puissent être des travaux d'équipe au niveau de laboratoire des langues pour une mise en commun et que les uns et les autres soient le plus possible au même niveau d'informations. L'utilisation de nos langues locales, qu'elle émane d'un besoin de retour aux sources, au moins dans tous les secteurs d'activités, afin de s'imprégner davantage des codes orthographiques, déjà établis et fixés depuis des décennies et dont l'effet contraire entraîne des écarts déplorables dans l'écriture des mots puisés dans nos répertoires linguistiques locaux. Il faudrait une normalisation de l'écriture et une alphabétisation en langues nationales dans tous les domaines au Sénégal pour mieux réussir projet social et éducatif.

3.4.3.2.1. Le développement de la terminologie

La langue joue aussi un rôle non négligeable dans l'attraction du public. Un exemple peut être donné avec la nominalisation des concepts ou des termes. À l'exception quelques concepts d'emprunt du français (démocratie, liberté, élection...), tous les mots, les expressions et énoncés utilisés pour les concepts devaient être nominalisés et écrits en un seul mot ou un mot composé. La valeur de la terminologie consiste à mieux transmettre une information ou mieux décrire un fait.

3.4.3.2.3. Contraintes et obstacles de la vulgarisation des langues locales

Les résultats des données confirment que plusieurs obstacles freinent l'intégration des langues nationales à la RNT. Nous pouvons ainsi noter le manque de ressources financières, la faible formation des journalistes dans les langues locales, l'absence de terminologies standardisées, faible valorisation institutionnelle et défis techniques dans la production audiovisuelle

multilingue. Ces obstacles limitent la capacité des médias à jouer pleinement leur rôle dans la promotion des langues nationales au Tchad. La principale difficulté de la division "langues nationales" est la question de la terminologie. Par exemple. Les termes comme : élection. Campagne, démocratie. Liberté, droit de l'homme. etc., Les journalistes doivent désigner des réalités, nommer des choses anciennes ou nouvelles qui ne faisaient pas partie du quotidien des anciens locuteurs. Les lexiques de ces langues montrent leur limite dans de nombreux domaines.

Les journalistes font le plus souvent recours à l'emprunt systématique ; ce qui devrait être la dernière solution à envisager. Ceux qui optent un effort de traduction n'y parviennent pas toujours, proposant ainsi des termes approximatifs et ou contradictoires. Ils ne sont tout simplement pas des terminologues, mais des journalistes.

Les émissions en langues nationales illustrent bien ce constat. Puisqu'il n'existe pas encore de presse écrite en langues nationales, les journalistes procèdent à traduction simultanée d'une sélection de textes rédigés en français ou en arabe littéraire.

3.4.3.2.4. Perspectives pour la promotion des langues nationales

Des efforts sont en cours pour mieux intégrer les langues nationales dans les supports médiatiques, notamment à travers des radios associatives ou communautaires en langues locales, mais l'utilisation reste sélective et dépendante des décisions politiques. Pour une meilleure inclusion, un calendrier de diffusion plus équitable des langues nationales pourrait être envisagé afin de refléter la richesse linguistique du Tchad tout en renforçant la cohésion sociale.

Conclusion

Au Tchad, la place des langues nationales dans la Radio Diffusion Nationale Tchadienne reste relativement faible. Certes, la Radio Diffusion Nationales Tchadienne constitue un moyen efficace pour la valorisation des langues nationales au Tchad mais la promotion des langues nationales se heurte à des pesanteurs diverses mais celles-ci ne sont pas insurmontables. L'organisation de la distribution des programmes d'émissions à la RNT en langues nationales passe certainement par une réelle motivation politique linguistico-médiatique permanent et des collaborateurs. Il faut que les promoteurs de cette radio aient une vision dans la stratégie de développement et une grande rigueur dans l'organisation et la gestion des tranches horaires réservées aux langues nationales et à l'arabe littéraire. A la Radio Diffusion Nationales Tchadienne, les langues nationales permettent de créer une nouvelle dynamique sociolinguistique, de la cohésion sociale par l'implication du plus grand nombre de nos acteurs, ceux qui sont exclus de la pratique francophone. L'intelligence des prolongements de sens se déploie dans les phénomènes de radiolisation qui devait se propager rapidement dans le pays en proie aux conjonctures politique (démocratisation, de la cohabitation, citoyenneté, etc.), économique (pauvreté grandissante, rareté des ressources, etc.), sociale (individualisations « chaudes », etc.), culturelle (restructurations sociétales, etc.). Par conséquent, le média en langues nationales est ou peut devenir un laboratoire linguistique pour la formation et l'évolution des langues au Tchad. Ils sont source de vitalité linguistique de promotion et de valorisation de ces langues. A ce titre, ils ont besoin de prendre appui sur une volonté politique linguistique réaliste et un aménagement linguistique digne du non qui prenne en compte l'ensemble des langues nationales. Au Tchad, les langues nationales restent un domaine riche à l'exploiter.

Ces publications en langues locales sont indispensables à la promotion mais aussi à la sauvegarde des langues tchadiennes par la communication participative pour le développement socioéconomique. La RNT, en même temps qu'elle sonne « timidement » le glas de la « Galaxie de Gutenberg » et impose des problématiques sociolinguistiques heuristiques sur sa mission communicationnelle, suscite un espace public plurilingue. La radio est un espace plus large et

un lieu accessible à tous les citoyens pour formuler une opinion publique., avec un nombre beaucoup plus grand de sujets débattus, un nombre beaucoup plus grand d'acteurs intervenant publiquement, une omniprésence de l'information.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdoulaye Moussa Djibrine et Abdelkerim Marcelin. (2015), Paysage Médiatique Tchadien, in Intercâmbio, 2^a série, vol. 8, pp. 6-27
- Alio Khalil., (1998), *Langues, démocratie et développement*, in Travaux de Linguistique Tchadienne, N°1, pp.1-31
- Assogba Henri, (2015), « La revue de presse radiophonique en langue nationale du Bénin » in Les médias au Maghreb et en Afrique subsaharienne, pp. 63 -75
- Bada Médard. Dominique, 2009, « Développement et adaptation des langues béninoises aux savoirs modernes », in Langues et politiques de langues au Bénin, éd. Ablode, Cotonou, Bénin, pp.89-104.
- Breton, Roland et Fohtung, Bikia G, (1991), *Atlas administratif des langues nationales du Cameroun*. Paris : ACCT ; Yaoundé : CERDOTOLA.
- Capitant Sylvie (2008), « La radio en Afrique de l'Ouest, un « média carrefour » sous-estimé ? L'exemple de Burkina Faso », *Réseaux* 4 (n° 150), pp189-217.
- Dieu, Michel et Renaud, Patrick. (1983) *Atlas linguistique du Cameroun : inventaire préliminaire*. Yaoundé : CERDOTOLA ; Paris : ACCT
- Diki-Kidiri Marcel. (2000), « Une approche culturelle de la terminologie », en Terminologie nouvelle, n° 21, pp. 27-31.
- Kouesso Jean Romain (2015), La Contribution des Radios Communautaires dans la Revitalisation des Langues Nationales au Cameroun, langues et littératures, volume XXIV, 2015, pp. 91-118.
- Loubier Charles (2008), « L'aménagement linguistique ». Disponible sur Internet : www.olf.gouv.qc.ca/RESSOURCES/PUBLICATIONS/publications_aménagement/terminologie.html, consulté le 05 mai 2025.
- Mart, Félix.et al., (2006), Un monde de paroles, paroles du monde : étude sur les langues du monde ». Paris: l'Harmattan.
- Mba, Gabriel. (2001), « Planification et marketing linguistique pour la généralisation du bilinguisme L1-LO1 à l'école primaire au Cameroun ». African Journal of Applied Linguistics. N° 2 : 31-41.
- Moussounda IbouangaFirmini. (2009), *Français du Gabon : Approches sociolinguistique et lexicographique*, le tolibangando, Berlin, Éditions Universitaires
- Nikiema Norbert, (2005, p. 60-61), « Les langues nationales dans l'administration pour la bonne gouvernance et la participation démocratique » in Actes du 5^e Colloque Inter-Universitaire sur les coexistences des langues en Afrique de l'Ouest, Cahier du Centre d'Etudes et de Recherche en Lettres Université de Oudagadougou, 5^{ème} Numéro Spécial, Ougadougou du 27-30 septembre 2004, Edités par Abou Napon, pp. 48-71.
- Zang-Zang Paul, (2019), « Cohabitation de français et des langues partenaires dans les médias au Cameroun », in *Politique linguistique, didactique des langues et panafricanisme. Hommage au Professeur Jean Tabi Manga*, Tempère, Atramenta, pp. 29-53.
- Wolton Dominique, (1997), *Penser la communication*, Éd. Flammarion, Paris 1997